



5 mars 1993. Jardin des Tuileries. Les membres du Comité de soutien viennent d'apprendre le rejet de la demande de révision. Le silence est pesant. Les visages sont tendus. La volonté reste inébranlable.

L'homme politique

Jean-Paul Thibault était avant tout un Républicain, très attaché aux valeurs fondatrices de la République. Liberté, égalité, fraternité, laïcité... n'étaient pas, à ses yeux de vains mots. Il leur accordait une importance essentielle.

Il était aussi Socialiste. Là aussi il cultivait sa différence. Il vouait une sorte de culte aux héros mythiques du socialisme français. Jaurès, Blum, Mendès France, Mitterrand... figuraient en bonne place dans son imaginaire militant avant que d'apparaître sur les plaques des rues et sur les murs de la mairie de Villedieu-sur-Indre quand il en devint le premier magistrat. Mais il n'était pas du tout homme d'appareil ! Du coup il ne pouvait pas espérer « faire carrière ».

Que lui reprochait-on ? D'avoir de l'ambition ! Ce qui est un vice rédhibitoire en zone rurale où l'on doit, en toute circonstance, afficher une bonhomie de façade. Et lui pouvait se montrer cinglant à l'occasion, rebelle aux consignes imposées souvent, entêté parfois. Son incapacité à avaler la moindre couleuvre lui valut de ne pas avoir accès aux fonctions électives auxquelles il aurait pu prétendre.

Il en concevait une certaine amertume, mais « sa » ville et « sa » Communauté de communes Val de l'Indre – Brenne lui permirent de donner libre cours à son imagination créatrice qui était grande et, par voie de conséquence pas toujours comprise par l'ensemble de ses concitoyens. Il n'en demeure pas moins vrai qu'il fit

d'un bourg endormi, quasi anesthésié, une ville bien vivante, souvent citée en exemple de réussite y compris par des gens qui ne partageaient pas son engagement politique. La commune de Villedieu fut, en quelque sorte, son laboratoire expérimental, l'image de ce qu'il aurait pu réussir à une autre échelle s'il y avait eu accès. Il y était profondément attaché et nourrissait pour elle plein de projets à venir...

L'ami

L'homme était attachant. Pas bardé de certitudes comme sa réputation le laissait entendre. Il lui arrivait souvent de douter, de se poser des questions, mais n'en laissait rien paraître. Sa profession, son engagement politique lui valurent bien des inimitiés, bien des remarques désobligeantes dont j'ai été parfois témoin. Il y répondait toujours par une vive répartie soulignée d'un zeste d'élégant mépris tout à fait déconcertant pour ses adversaires déclarés ou non. Moi, j'appelle ça du panache, mais on peut l'apprécier autrement...

Il nous est souvent arrivé de nous rendre à Paris ensemble. Ces voyages étaient l'occasion d'échanges plus personnels, de rires partagés, de considérations sur l'air du temps et sur le monde à refaire tant il était mal fait. Il acceptait volontiers un conseil, voire un reproche quand je pensais qu'il s'était trompé. Il s'en sortait toujours par la même désarmante pirouette : « *C'est vrai, tu as sans doute raison, mais tu me connais, quand j'ai quelque chose en*

Aller jusqu'au
bout, c'était
sa manière
à lui d'aimer
la vie.